

32^e Dimanche Ordinaire B

(Aumône de la veuve)

L'évangile d'aujourd'hui nous montre Jésus, assis dans le temple, en face de la salle du trésor, regardant les gens déposer leur offrande dans le tronc. Il y avait beaucoup de gens riches qui donnaient de grosses sommes... c'était manifeste. Mais le regard de Jésus s'arrête sur une pauvre veuve qui dépose discrètement deux petites pièces d'argent, et c'est elle qui attire toute son attention... Il en profite alors pour exprimer à ses disciples que c'est cette femme qui a donné plus que tous les autres...

C'est que, pour apprécier la générosité des gens qui font l'aumône, Jésus ne mesure pas uniquement la quantité des dons, mais ce dont se prive réellement le donateur : les riches, de leur superflu... et la pauvre veuve, de son nécessaire... Ainsi, pour Jésus, celle qui a donné le moins est celle qui a donné le plus.

Vous savez, de nos jours, on est toujours impressionné par la réussite... par ceux et celles qui passent à l'histoire grâce à leurs exploits, dans le sport comme dans la science, dans la politique comme dans les affaires. Ceux et celles qui réussissent de grandes œuvres... qui ont leur nom dans les journaux ou leur étoile sur le trottoir de la renommée. Toutes ces bonnes gens nous inspirent admiration et secrète envie. Aussi, l'importance des montants donnés impressionne au point que la charité n'est plus une affaire privée mais affaire de publicité.

Pourtant, dorénavant, cette pauvre femme de l'Évangile... fait partie du livre de la Bonne Nouvelle, le livre le plus répandu au monde... Elle a traversé les siècles avec son obole, et nous inspire encore aujourd'hui.

La liturgie d'aujourd'hui a joint à cette veuve une autre veuve, celle de Sarepta, qui a partagé tout ce qui lui restait, pour nourrir le prophète Éli.

Pourtant, cette femme de Sarepta n'appartenait pas au peuple élu... elle était une phénicienne, par conséquent une femme païenne...

C'est que la générosité n'a pas de frontières, et il est étonnant de constater que la plupart des pauvres réussissent à trouver quelque chose à partager : La veuve de l'évangile n'a pas attendu d'être riche pour faire sa part... Aussi, Jésus a-t-il vu son cœur qui donnait tout ce qu'elle avait... Et, la veuve de Sarepta n'a pas attendu que sa jarre de farine soit remplie ! Elle connaissait le danger qui la guettait : mourir de faim... et pourtant, elle a fait confiance à la Providence... Quel saut dans le vide ! un saut dans la foi... c'est à dire, cette folle assurance que Dieu seul donne la vraie liberté, la vraie sécurité.

Ces veuves me font penser à ces familles modestes qui ont toujours quelque chose à partager ; à ces personnes occupées qui trouvent toujours un peu de temps pour écouter les autres, les reconforter et leur rendre service.

Hé bien! dans notre communauté chrétienne, il y a beaucoup de personnes que Jésus doit admirer, comme il l'a fait pour la veuve de l'évangile. Si nous regardons attentivement autour de nous, nous comptons parmi nous des personnes

- qui visitent des malades, des personnes seules ou des foyers de personnes âgées,
- qui donnent de leur temps à des comités ou organisations paroissiales,
- qui rendent discrètement aux autres, de nombreux petits services utiles.

Par tous ces dévouements, souvent cachés, ces personnes réalisent de grandes choses... même si leur nom ne paraît pas dans les journaux. « Ce sont les artisans du Royaume de Dieu... dans nos communautés ».

En nous montrant la grandeur et l'importance de l'obole de la veuve, Jésus nous apprend que, qui que nous soyons, nous avons déjà tout ce qui est nécessaire, aujourd'hui, pour être généreux et exprimer concrètement notre amour.

Il est bien tentant de rêver et de se dire secrètement : Ah! Si je gagnais à la loterie, moi, je serais très généreux, je ferais un tas de choses... Si j'étais Premier Ministre ! Si j'étais plus riche ! Si j'étais en santé !... Quand nous pensons au conditionnel, nous perdons de vue les possibilités concrètes qui sont là devant nous.

Chers amis, c'est dans les conditions concrètes et réelles d'aujourd'hui que le Seigneur nous invite à être généreux, dans la mesure de nos moyens, car nous avons tous déjà, des moyens de l'être. Il ne faut jamais dire que, c'est au gouvernement à s'occuper des pauvres, au gouvernement à s'occuper des chômeurs; ou encore, que les malades aillent frapper à la C.L.S.C., que les pauvres s'adressent à la Saint-Vincent de Paul...

Vous savez, le Seigneur n'attend pas de nous des actions spectaculaires, il attend de nous des gestes tout simples qui nous rapprochent les uns des autres, des gestes tout simples qui expriment le meilleur de notre cœur, des gestes qui apportent à chacun un peu de la tendresse de Dieu. Pourquoi attendre d'avoir plus pour être généreux alors que Jésus nous a appris que c'est la pauvre veuve qui a donné plus que tout le monde ? Il suffit d'aimer, d'être une présence accueillante... Et cette ouverture d'âme et de cœur prend sa source dans la foi en l'amour sincère que nous avons pour Dieu et notre prochain.

Si la pauvre veuve a sa place dans l'évangile, ce n'est pas uniquement comme exemple de générosité face à la mesquinerie des scribes... c'est qu'en donnant tout, elle nous révèle le cœur de Dieu, lui qui n'a pas voulu ne nous donner que de son superflu (puissance ou gloire), mais ce qui lui était le plus cher, le plus nécessaire (son propre Fils). En elle, Jésus s'est reconnu, lui qui ne nous a pas donné que son superflu, il

a librement et spontanément tout donné par amour, même sa vie. Le pauvre qui donne tout... c'est lui.

Oui, aujourd'hui, le pauvre qui donne tout, c'est Jésus qui agit par lui et la personne qui ouvre son cœur à son prochain, c'est encore lui, Jésus, qui, par cette personne, poursuit son plan d'amour. À chacun et chacune de nous revient de trouver la meilleure façon de donner des mains et un cœur à sa foi et à son amour.

Durant cette célébration, demandons au Seigneur, d'augmenter notre foi, de nous ouvrir à l'amour gratuit ; et remercions-le pour toutes ces personnes généreuses autour de nous qui transforment notre monde et nous révèlent le vrai visage de Dieu. Vous savez, Dieu voit le fond de notre cœur et il sait nous aimer bien au delà de l'image.

Germain Grandmaison, c.s.c.